Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.61-79

Rhétorique événementielle : création lexicologique à l'aune de la can 2023 en côte d'ivoire

Essé Kotchi Katin Habib[1]
Université Peleforo Gon Coulibaly
katinhabib@gmail.com
https://orcid.org/0000-0001-8356-5936
&
Gbogbou Abraham
École Normale Supérieure (ENS)
abraham82gbogbou@gmail.com
https://orcid.org/0000-0002-5535-7897

Reçu : 10/09/2025, Accepté : 12/11/2025, Publié : 30/12/2025

Financement : Aucun financement n'a été reçu pour la réalisation de cette étude.
Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.
Anti-plagiat : cet article a un taux de 3 % vérifié par **Plagiarism Chercher X.**

Résumé : La Coupe d'Afrique des Nation (CAN) est un rendez-vous sportif africain qui réu nit plusieurs zones linguistiques – francophone, lusophone, anglophone –. La 34è édition qui s'est tenue en Côte d'Ivoire, du 12 janvier au 11 février 2023, connait une empreinte phénoménale de créativité linguistique et d'adaptation dans les discours tous azimuts. Cette réflexion se propose d'explorer le lexique spécifique employé tant par la population ivoirienne que par les étrangers (qui copient, empruntent, imitent le parler ivoirien). En effet, les mots qui servent de canaux à l'expression de l'enthousiasme mobilisent un dynamisme culturel local et linguistique basés sur les pratiques sociohistoriques de ce pays hôte. Les discours médiatisés – *télévision, Facebook, WhatsApp, publicités, etc.* – offrent une lexicologie qui met en lumière les termes caractéristiques de cette communication de circonstance et dépose le français populaire ivoirien comme un label de développement linguistique durable dans l'espace francophone. L'étude s'appuie sur les outils méthodologiques de la praxématique.
Mots clés : Développement linguistique durable, Sport et Identité nationale, Discours et Hospitalité, football et créativité linguistique, Rhétorique événementielle.

Event rhetoric: lexicological creation in light of the 2023 afcon in ivory coast

Abstract : The Africa Cup of Nations (CAN) is an African sporting event that brings together several linguistic areas – French-speaking, Portuguese-speaking, English-speaking. The 34th edition, held in Côte d'Ivoire from 12 January to 11 February 2023, saw a phenomenal display of linguistic creativity

[1] **Comment citer cet article :** Essé K. K. H. et Gbogbou A., (2025), « Rhétorique événementielle : création lexicologique à l'aune de la can 2023 en côte d'ivoire », Cahiers Africains de Rhétorique, Vol 4,n°2, pp.61-79

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

and adaptation in all areas of discourse. This reflection aims to explore the specific lexicon used by both the Ivorian population and foreigners (who copy, borrow and imitate Ivorian speech). Indeed, the words used to express enthusiasm mobilise a local cultural and linguistic dynamism based on the socio-historical practices of the host country. Media discourse – television, Facebook, WhatsApp, advertising, etc. – offers a lexicology that highlights the terms characteristic of this circumstantial communication and establishes popular Ivorian French as a label of sustainable linguistic development in the French-speaking world. The study is based on the methodological tools of praxematics.

Keywords: Rustainable linguistic development, Sport and national identity, Discourse and hospitality, Football and linguistic creativity, Event rhetoric.

Introduction

La Coupe d'Afrique des Nations (CAN) qui se tient en Côte d'Ivoire en 2023 est un événement important tant sur le plan sportif que sur le plan linguistique et culturel. Le football, phénomène socioculturel transnational, génère un langage singulier qui transcende les frontières de l'épure linguistique pour s'adapter aux réalités locales. L'édition 2023 de cet événement a révélé une dynamique linguistique d'autant plus qu'elle a reflété la diversité et la richesse du pays à travers le prisme du sport. Ce travail vise à (re)visiter ce conglomérat lexical qui a émergé de ce rendez-vous sportif en contexte ivoirien. Toute langue est à la fois expression et contenu selon Oswald D., et Tzevan T., (1972, p.36). Ce principe sociolinguistique est bien vivace dans la sphère ivoirienne de la période CAN. Le fait prend prétexte d'une réappropriation des lois et canons de la langue française originelle pour asseoir une langue originalement ivoirienne. Comment le langage du football pendant la CAN en Côte d'Ivoire se nourrit de la culture locale, des pratiques sociales pour créer une linguistique adaptée ? Comment l'ensemble des catégories lexicales déployées construit-il une identité ivoirienne ? En répondant à ces interrogations cela enrichit la compréhension de la pratique langagière circonstanciée propre au contexte ivoirien. R. Matin (2014, p.2) écrit « nous nous prononçons non plus sur les choses, mais sur les mots qui disent les choses ». L'encodage et le décodage sont étroitement liés au contexte qui lui-même est lié à la pratique historique, sociale, culturelle et linguistique ivoirienne où « les mots s'appliquent aux choses sans frontières précises, parce qu'elles-mêmes n'en n'ont pas » (R. Matin, 2014, p.3). Ce travail qui s'appuie sur les outils de la praxématique se subdivise en deux parties dont un cadre théorique et méthodologie pour la première et une analyse lexicologique pour la deuxième.

1. Cadre théorique et méthodologique

La Côte d'Ivoire compte plus d'une soixante de groupes ethniques. C'est un carrefour où plusieurs offres linguistiques se côtoient et coexistent. Ce multilinguisme en Côte d'Ivoire est passé comme une richesse linguistique importante dans la communication quotidienne des Ivoiriens. Cette pratique linguistique signale sa présence dans tous les discours autour de l'événement sportif majeur de l'Afrique : la CAN. Ainsi, ce package se mettant au service d'une expression débarrassée de normes rigides permet de parler comme un ivoirien dans un style décontracté, souvent empreint de créativité et d'humour qui caractérise l'identité ivoirienne. Mais que veut dire « rhétorique événementielle » ? Dans quel contexte cela est rendu opérationnel ?

1.1. Rhétorique événementielle

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.61-79

Le groupe adjectival « rhétorique événementielle » est selon Irié Bi G. M. (2019, p.125) de formation savante car il provient de la sélection de deux adjectifs « rhétorique » et « événementielle » sur l'axe paradigmatique et qui sont projetés sur l'axe syntagmatique dans un usage syntaxico-sémantique déterminant en situation de communication. C'est donc la communication qui donne à cet alliage son caractère spécifique. Le mot "rhétorique" de la Grèce antique désigne, dans son sens large, l'art du discours, que ce soit à l'écrit ou à l'oral. Dans la conception originelle, la rhétorique fait référence à un discours persuasif. Or, bien que le contexte historique soit important pour sa compréhension, le mot rhétorique est aujourd'hui utilisé de manière quelque peu différente. « La rhétorique fait désormais référence (…) à une expression verbale ou à une façon de communiquer » (Les bases de la rhétorique / Mailchimp, site anonyme, Consulté le 28 juillet 2025). Le discours énoncé peut être appréciatif, railleur ou acerbe, écrit ou oral, ainsi que des moyens visuels, tels que des images.

L'adjectif « événementielle » est une dérivation du nom « événement » du latin *evenire,* « ce qui arrive et qui a quelque importance pour l'homme par son caractère exceptionnel ou considéré comme tel » selon *le Grand Robert de la langue française*. En s'accordant à cette définition, la CAN s'avère la plus prestigieuse et importante activité de la Confédération Africaine de Football (CAF). La rhétorique événementielle peut s'entendre comme une communication qui s'appuie sur la mise en scène de discours lors d'événements quelconques. Elle désigne, ici, l'usage stratégique des mots et expressions durant la période de déroulement de cette compétition footballistique. Tout au long de cet article, nous considérons le groupe adjectival « rhétorique événementielle » comme cette expressivité spécifique rattachée à la pratique discursive tant des Ivoiriens que des non Ivoiriens qui a persuadé, mobilisé ou façonné l'opinion internationale sur le français d'expression ivoirienne. Sonja K. F. (2024, p.2) écrit « la rhétorique repose sur une idée-clé (…) très puissante (…) : la communication crée la réalité. De ce point de vue, le choix est le mécanisme de base par lequel nous manifestons ou faisons naître le monde ». Faire naitre le monde est ce qui a été donné de voir par le style langagier des Ivoiriens. Ici, la rhétorique événementielle ne se limite pas à la simple formulation de messages, mais implique une ingéniosité minutieuse de la parole, des éléments non verbaux (images, caricatures, etc.), une stylistique et le contexte spécifique de la CAN pour atteindre des objectifs précis.

1.2. À l'aune de la CAN ou le contexte d'énonciation

La Côte d'Ivoire se prépare à recevoir la plus prestigieuse et importante compétition africaine de football. Pour ce faire, plusieurs actions sont menées : construction et essayage d'infrastructures, sélections de joueurs pour l'équipe nationale, mis en place d'une communication autour de l'événement, des matchs amicaux, etc… Une effervescence monte dans la population locale et ailleurs (chez les autres participants). Les convois arrivent de partout vers la Côte d'Ivoire. Des brassages commencent, des contacts se nouent, et par-dessus tout la langue est mise à contribution. Il y a des anglophones, des lusophones, des francophones. L'offre de l'organisation poussent les uns et les autres à apprendre rapidement quelques mots locaux et des expressions ivoiriennes. Les locuteurs ivoiriens eux-mêmes ne cessent de servir « une sorte de mélange de français et de langues locales ivoiriennes » (Irié Bi G. M., 2010) dans des styles variés. Le langage publicitaire, journalistique, artistique, gastronomique, institutionnel, sportif est nourrit au jour le jour. La communication quotidienne est envahie par des créations lexicales nouvelles qui témoignent de l'ingéniosité linguistique de ce peuple mosaïque, déposant une identité nationale qui force l'admiration ici et ailleurs.

1.3. Le corpus

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

La banque de données utilisée pour cette étude est constituée des captures d'écran. C'est un corpus composite et diversifié dont les éléments proviennent des réseaux sociaux : *facebook, whatsapp*, etc... Il entre dans la catégorie corpusculaire d'énoncés appelés « technodiscours ». Il s'agit d'une synergie des environnements d'idées : le discours traditionnel qui rencontre le contexte numérique. A. Yasmine (2021, p.1100) écrit « les réseaux sociaux fournissent des exemples de l'innovation théorique et épistémologique à l'analyse du discours en présentant une nouvelle forme aux textes, discours et interactions ». L'analyse du discours traditionnelle, en effet, prend en compte le contexte c'est-à-dire le contenu et les lieux sociaux où le discours est énoncé ou produit. G. Siouffi et D.V. Raemdonck (2014, p.27) disent « l'analyse du discours exploite la notion d'analyse en deux sens : un sens linguistique (s'appuyant sur la linguistique de l'énonciation, notamment) et un sens extra-linguistique, s'appuyant sur la prise en compte des conditions de production ». Cela revient à faire la cour à l'énonciation et à une discursivité sociolinguistique des mots-concepts mis en action. Cependant, la discursivité de ces éléments est remise dans une dynamique de révolution et de changement avec l'avènement et la montée en puissance d'internet. Dorénavant les agrégats socioculturels et sociolinguistiques sont fortement impactés par l'environnement d'internet, donc du numérique. Develotte et Paveau M.-A., (2017, p.199) disent qu'il faut entendre par numérique « toute production de langage issu d'un dispositif informatique dans un contexte connecté, et qui peut produire une relation au sein d'un écosystème technologique ». En Côte d'Ivoire, les réseaux sociaux se posent à la fois comme des générateurs de styles d'expression, de vocabulaire, de texte, de discours intra et inter environnement ; des lieux où le relationnel brise les frontières pour moudre toute la société dans une identité décloisonnée et déclassée, et comme un pouvoir, capable de modifier les systèmes de pensée et d'action : c'est l'espace du *people's power* via le numérique. Notre corpus porte plus particulièrement sur l'environnement linguistique de la CAN diffusé via *Facebook, whatsapp*, et certains journaux et pages numériques... Le technodiscours est mis en exergue à travers des exemples de capture d'écran qui font montre de la lexicologie synchronique de cet événement sportif.

1.4. Méthodologie

L'étude s'appuie sur les outils méthodologiques de la paxématique. Née dans les années 70 sous l'impulsion de R. Lafont, elle tire son appellation de son unité de base : le praxème (du grec ancien *praxis* : action, mouvement et *semeion* : sens). En tant que « linguistique de la parole […] qui s'applique à analyser les pratiques langagières dans l'ensemble de leur détermination » (J. M. Barberis, et *al.*, 1989, p.31), la praxématique s'applique à saisir, sur le versant anthropologique, réaliste et dynamique, tout processus de production signifiante. J. M. Barberis et *al.*, (1989, p.29) parlent d'une « linguistique de signifiance ». Faut-il le dire, aucun sens n'est contenu dans un mot ou dans une expression quelconque. C'est pourquoi la praxématique conçoit cette approche de signifiance comme « une compréhension de la production signifiante dans son effective réalisation » (J. M. Barberis et *al.*, 1989, pp.29-30). Autrement dit, la praxématique se concentre essentiellement sur la production du sens par les actions et les pratiques concrètes des locuteurs ou des individus parlants. Elle allie donc le contexte et l'action. C'est pourquoi J. M. Barbéris et *al.*, (1989, p.32) posent que la praxématique peut s'accepter comme une « étude de la vie des signes au sein de la vie sociale ». Il va s'en dire qu'elle met en covariance les éléments du discours et la société d'où ils émanent. Dès lors, la praxématique englobe l'énonciation, la sociolinguistique, la pragmatique. Comme le disent J. Boutet et D. Maingueneau (2005, p.22) c'est « une linguistique du discours aux références multiples [qui refuse] de poser des frontières à l'intérieur de l'activité de langage ». Ces propos autorisent à parler comme C. Ruchon (2018, p.7) « la praxématique [est] une approche ouvrant la voie à une linguistique

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

plurielle ». En s'appuyant, à dire vrai, sur ses outils, l'étude intègre l'examen des énoncés sur le versant des autres méthodes connexes. Les actes de communication dans lesquels sont embarqués les locuteurs et leurs interlocuteurs avant pendant et après la CAN font naitre une stylistique de la parole prise dans le contexte linguistique ivoirien. Il ressort que dans ces échanges, un éthos collectif est mis en exergue, car l'ivoirien étant fortement attaché à sa culture ne cesse d'imprimer dans toutes ses tournures expressives sa manière d'être, de faire, de dire, d'appeler, de prononcer, de dédramatiser… Les discours de ce fait sont émaillées d'une subjectivité connotative, d'embrayeurs locaux et d'intentions implicites qui particularisent le parler ivoirien. Les constructions phrastiques distordues, elliptiques et les « unités du codes » (D. Maingueneau, 1981, p.7) de français populaire ivoirien finissent par déposer un style séduisant qui attire l'interlocuteur imitatif. L'apport de la linguistique de la parole (englobant la linguistique énonciative) dans cette étude permet alors de ressortir les actes du langage contextuel, les embrayeurs qui ont « pour rôle de réfléchir son énonciation » (D. Maingueneau, 1981, p.7) et mettre en exergue une idéologie sociétale liée à la praxis.

2. Analyse lexicale du parler ivoirien à la CAN 2023

Tous les mécanismes sociaux et linguistiques ont pour finalité de créer un nombre infini d'énoncés par l'acte de discours écrits ou oraux. L'inventaire suivant permet d'observer de plus près les pièces lexicales avant de procéder à leur analyse dans des discours capturés ou fixés sur support numérique.

2.1. Glossaire de la CAN 2023

	Indices discursifs	Signification connotée
1	Akradjo	Village de la circonscription de Dabou. Siège mystique d'où serait partie la défaite de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire ; défaite orchestrée par une sorcière.
2	Allons avec ça	Progresser, avancer sans s'inquiéter
3	Attendance	Se dit du nombre de personnes que peut recevoir un stade lors d'un match.
4	Ballo et Zietin	Analogie. Ballo et Zietin sont des personnages dans l'imaginaire culturel ivoirien des années 80 à 99. Ils sont célèbres parce qu'ensemble ils forment un duo d'improductifs, d'imatures et d'idiots. Analogie faite pour parler du sélectionneur et du dirigeant de la FIF.
5	Bénévole pour la CAN	Se dit des personnes dans les emplois spontanés et circonstanciés.
6	Billetterie	Réfère à la production et la vente des billets d'accès aux différents stades.
7	Blanchisseur	Se dit des personnes qui tiennent des laveries (de linge). Ce rôle est joué par les ressortissants du Burkina Faso dans la société ivoirienne. Allusion à leur équipe.
8	Bouaké, Korhogo, Ebimpe, Félicia, San-Pedro, Yamoussoukro	Nom des villes Ivoiriennes ou se trouvent les infrastructures de la compétition
9	Boudou	Nouchi : réfère à une grande ingéniosité technique dans le jeu d'un. Se dit d'une forme de jeu exceptionnelle.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

10	Boutiquier	Tenant de boutique. Réfère aux ressortissants mauritaniens qui jouent ce rôle dans la société ivoirienne. Allusion à l'équipe de la Mauritanie
11	C'est notre CAN	L'événement nous appartient.
12	Calculer	Se dit des opérations d'arrangement dans auxquelles les supporters ivoiriens s'adonnent après l'échec de leur équipe.
13	Can de l'hospitalité	Le fait de réserver un accueil, donner un gite et couvert honorable aux étrangers.
14	Can de la culture	Qui met en avant toute la densité et la profondeur des valeurs culturelles nationales.
15	Can de la honte	Le fait d'être déshonoré et sortir de la compétition de façon lamentable
16	Can qui sera doux quand tu vois tu sais	L'œil expert reconnaitra la qualité de cette édition, de cette organisation.
17	Coup de pied de la victoire	Se dit d'une passe décisive ou d'un tir qui décroche la victoire dans les moments les plus serrés du match.
18	Coup du marteau	Infliger une défaite assommante à l'adversaire. Comme l'ouvrier qui utilise le marteau pour aplanir un espace ou enfoncer une pointe à l'aide du marteau.
19	Côte d'Ivoire est là (la)	Exprime la présence et l'engagement de l'équipe nationale ivoirienne en dépit des déboires rencontrés.
20	Drissa et Gasset	Noms propres illusifs. Désignent respectivement le président de la FIF, Idriss Diallo, et le sélectionneur français, Jean-Louis Gasset
21	Eléphangine	Néologisme. Réfère à une solution thérapeutique contre le mal causé par la mauvaise prestation des Eléphants.
22	Eléphant	Nom propre. Désigne l'équipe nationale de la Côte d'Ivoire.
23	Espace CAN	Espace circonstanciel où il y a de tout pour suivre un match à l'ivoirienne.
24	Eux ils savent pas	Se dit de ceux qui ne sont pas au courant. Qui ne sont informés de rien.
25	FC Rouages	Le collège des mafieux aux actions malhonnêtes. Il s'agit là du groupe formé par les autorités de la FIF et les personnes choisies pour assurer le suivi technique et tactique de l'équipe nationale.
26	Garbatigui	Du Malinké : propriétaire de garba. Un mets ivoirien, composé de poisson thon accompagné de l'attiéké, commercialisé la généralement par des Nigériens. Allusion à l'équipe du Niger.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

27	Gasset	Allusion au sélectionneur incompétent Jean-Louis Gassiet. Se dit de quelqu'un qui est notoirement incompétent.
28	Gasset chou	Sobriquet affectif donné à Jean-Louis Gassiet pour lui demander de quitter son poste de sélectionneur.
	Grouillez-vous, gagnez !	Combattez jusqu'à la victoire !
29	Huile sur le riz de Zaha	Le repas malfamé qui a courroucé le dénommé Zaha
30	Humilité désactivé	Plus besoin de se faire petit pour espérer un coup de pouce d'une autre équipe participante.
31	Hymne officiel de la CAN	La chanson composée exclusivement et expressément pour l'événement.
32	Ils ont soulevé, ils vont déposer	Se dit de quelqu'un qui renonce après avoir essayé un coup.
33	Ils vont desserrer	Renoncer à exécuter un plan fomenté contre quelqu'un. Lâcher pris après plusieurs stratagèmes.
34	Jamais 2 sans 3	Une deuxième fois peut en appeler une troisième fois.
35	Je-n'ai-pas-été-élu-pour-remporter-la-CAN	Nom propre. Désigne Idriss Diallo, président en exercice de la Fédération Ivoirienne de Football (FIF).
36	Jour de fête	Connote toute la période de la CAN qui s'apparente à une gigantesque journée de réjouissance.
37	La CAN c'est chez nous oh	La compétition a lieu sur notre terre, sur notre espace et nous en sommes propriétaire.
38	La CAN des entreprises	Le fait d'engager toutes les entreprises sur le territoire ivoirien dans une compétition semblable à la CAN.
39	La CAN total énergie	Fait allusion à l'édition dont Total Energie est le sponsor officiel.
40	La coupe	Le trophée tant convoité par les nations participantes. Il ne devait pas sortir du territoire ivoirien.
41	La plus belle CAN	Qui est intéressante à vivre en couleur, découvertes linguistique, culinaire, culturelle touristique. Edition organisée pour séduire plus d'un.
42	La VAR	Système de surveillance et d'arbitrage assisté. Connote l'idée de rappel à qui oublie une action ou parole, un fait passé.
43	La vieille	Sobriquet affublé à une septuagénaire accusée de sorcellerie qui aurait été à la base de la défaite de l'équipe nationale. Elle aurait avalé tous les buts qui devaient donner la victoire aux Eléphants.
44	Le ministre de la défense,	Réfère au joueur qui évolue au poste de défenseur dans l'équipe nationale.
45	Le wourou wourou	Se dit de quelqu'un qui remue ou qui entre avec fracas dans un espace.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

46	Les frasques d'Ebimpé	Réfère aux tumultes tous azimuts vécus par les ivoiriens. Le lieu « Ebimpé », désignant le stade Ado, est à la fois zone de tristesse (après une défaite humiliante) et de joie (après la victoire finale)
47	Manger le ballon	Avoir une maitrise parfaite du ballon. Manier avec dextérité le ballon.
48	Maroc	Nation participante qui a convolé au secours de l'équipe ivoirienne qui était presque sortie de la compétition
49	Mascotte	L'éléphant en tissu brodé et en mousse, aux couleurs nationales, symbole de la Côte d'Ivoire.
50	Mazostine	Solution médicamenteuse pour soulager les supporters qui trouvent le plaisir qu'en souffrant énormément des défaites de l'équipe nationale de football.
51	Mode humilité activé	Le fait de rentrer dans une dynamique d'abaissement et de respect craintif vis-à-vis des autres en mettant en veilleuse tout son confort et son prestige.
52	Nous sommes les meilleurs en Afrique	Le peuple Ivoirien est réputé le plus agréable dans l'Afrique.
53	On a cassé	Le fait de remporter une compétition de manière éclatante
54	On a secret de ça	Avoir les codes pour décourager ou désamorcer une offensive quelconque.
55	On est beaucoup oh	Les supporteurs ivoiriens sont d'un nombreux incommensurable.
56	On est prêt opi on est là	Paré pour tout éventualité quelle que soit la taille de l'obstacle.
57	C'est Notre CAN, On joue comme on veut	Peu importe la qualité du jeu produit.
58	On marque comme on veut	Se dit de la manière de scorer. Peu importe la position et la gymnastique appliquée.
59	On marque quand on veut	Peu importe la période à laquelle le score est ouvert. En début, en milieu, en fin de match, aucune importance.
60	On revient quand on veut	Le fait de réapparaitre dans la compétition à son gré. L'équipe ivoirienne éliminée est revenue *in extremis*.
61	On se qualifie comme on veut, quand on veut	Réfère au mode de qualification de l'équipe nationale. Que cela soit après calculs ou autre rouage peu importe. En plus c'est selon son propre calendrier.
62	On sort quand on veut	Le fait de sortir de la compétition selon son désir. Se retirer volontairement de la compétition.
63	On vaut rien, mais on est qualifié !	Malgré notre mauvaise performance, nous sommes parmi les meilleurs en phase finale.
64	Paiyasseur	Nouchi : de paiya (le show). Se dit des personnes qui aiment goberger, demeurer continuellement dans la bonne

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

		ambiance, toujours joyeux et faisant bombance à outrance. Allusion aux Ivoiriens.
65	Pays organisateur	La Côte d'Ivoire. Le pays hôte de la 34è édition.
66	Quand on dit connaît ballon là c'est nous	Le peuple qui sait mieux jouer au football c'est celui de Côte d'Ivoire.
67	Robot	Fait allusion à Evan Ndika, le défenseur ivoirien qui n'a et n'affiche aucune émotion sur le terrain.
68	Serrer fesse	Se concentrer pour tenir le coup et le suspens. Garder sa sérénité malgré la pression
69	Si tu es fatigué, faut djoh.	Nouchi : qui ne peut tenir le rythme de la compétition peut rentrer chez lui.
70	Spaghetti	Réfère aux tenants des kiosques où ce mets est vendu. Allusion à l'équipe de la Guinée Conakry.
71	Supporter	Tout le peuple qui encourage son équipe.
72	Supporter maso	Les personnes dont la santé est altérée par la mauvaise prestation de leur équipe et qui continuent de se sacrifier pour l'encourager vers une fin heureuse espérée.
73	Ticket de CAN	Réfère à billet qui donne accès au stade.
74	Village CAN	Endroit aménagé selon les atouts de la région d'accueil pour les festivités de la compétition.
75	wotrotigui	Du Malinké : conducteur de pousse-pousse. Allusion à l'équipe du Mali dont la plus part des immigrants sont d'abord des conducteurs de ces engins à deux roues.
76	Y'a pas match	Il n'y a pas lieu de compétition. Se dit d'une situation où les performances en présence sont inégales. L'équipe nationale de Côte d'Ivoire est au-dessus des autres il n'y a rien à redire.
77	Yako	Langue locale : qui signifie sois fortifié, prends courage.
78	Zôgô là	Niais. Se dit de celui qui est facilement bernable.

Tableau 1 : *Glossaire du lexique de la CAN 2023*

Ortolang (Outil et Ressources pour un Traitement Optimisé de la Langue) du *CNRTL* (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) appréhende le glossaire comme « une liste de mots d'une langue, d'une œuvre, accompagnée de définitions, d'explications, de références. Ces 78 éléments constituent le petit lexique de la CAN. Il dévoile un vocabulaire typique qui est le reflet social d'une pratique linguistique singulière dans cette francophonie postmoderne. On y trouve plusieurs mélanges ou registres de langues : du *nouchi*, du français populaire ivoirien (désormais FPI), des néologismes, etc... Le parler ivoirien ou la langue française d'obédience ivoirienne mêle tous les styles dans une énonciation quelconque. L'importance d'étudier le lexique de cet évènement historique est qu'il révèle à la fois un ethos linguistique collectif, un style de communication innovant et séduisant (qui enchante à chaque énonciation les interlocuteurs non ivoiriens), montre que la société ivoirienne est fortement attachée à sa culture par sa façon de parler et enfin la langue devient un moteur puissant d'impulsion d'une solidarité et une mobilisation autour des valeurs nationales :

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.61-79

Union, Discipline, Travail. Revenant à la terminologie parole ou langue D. Maingueneau (1981, p.5) dit :

> De fait, si tout acte d'énonciation est bien un événement unique, supporté par un énonciateur et un destinataire particuliers dans le cadre d'une situation particulière, et si la *parole* c'est précisément le domaine de l'individuel, de chaque événement historique que constitue un acte de communication accompli, ne doit-on pas renvoyer l'énonciation au domaine de la *parole,* puisque la" linguistique moderne se réclame du couple saussurien *langue/parole ?*

2.2. L'ethos collectif : une identité nationale forte

L'Ivoirien qui prend la parole ou écrit, le fait toujours au nom d'une image impliquant l'ensemble de la collectivité. C'est ce que décrit R. Amossy (2010, p.156) dans le chapitre 6 (pp.156-183) de *La Présentation de soi* en ces termes.

> Le locuteur qui prend la parole ou la plume entend souvent projeter une image qui n'est pas seulement la sienne, mais aussi celle du groupe auquel il appartient et au nom duquel il dit parler. Plutôt que de manier le « je », ou encore de se cacher dans un énoncé qui dissimule sa source, il emploie alors le « nous », [ou le « on »].

En contexte ivoirien, l'acte d'énonciation met ensembles des indices discursifs qui brouillent l'identité réelle du sujet parlant sinon met en scène un sujet parlant insaisissable tant il demeure dans une dimension plurielle. A. Boursier (2021, p.517) dit à propos de l'ethos collectif dit qu'il s'agit de « comprendre la manière dont un groupe constitue une image de soi apte à influencer l'action d'autrui ». Or, le canal de divulgation de cette influence se trouve être la langue : il y a ethos linguistique collectif. Dans la collectivité, l'individuel s'efface, la responsabilité est déniée, les castes sociales s'éteignent pour laisser la place à cet individu pluriel, cette voix-monde qui s'exprime sans rigidité normative. R. Amossy et E. Orkibiet (2021, p.12) assertent que « cette notion a pour enjeu la construction d'une identité de groupe (dans l'ultime but de susciter) l'adhésion de l'auditoire ». L'ethos linguistique collectif ivoirien se dessine dans des mots, des pronoms personnels, des expressions paradoxales, des assemblages de pronoms dans une même phrase, des constructions humoristiques. Soit les indices discursifs suivants :

1- « La CAN c'est chez nous » ;
2- « Nous sommes les meilleurs d'Afrique » ;
3- « C'est notre CAN, on joue comme on veut » ;
4- « On vaut rien, mais on est qualifié ! ».

Les embrayeurs « nous » et « on » déposent l'identité du parleur. Si en 1 le « nous » par le concourt de la préposition « chez » indique une précision factuelle, en 2 le « nous » en position frontale remplit la fonction d'un état de supériorité parmi tant d'autre « d'Afrique » par l'entremise du verbe « être » conjugué à la quatrième personne. En 3, l'adjectif possessif « notre » précédé du présentatif « c'est » et la double occurrence de « on » laissent entendre la voix de tous les adeptes sportifs dès leur énonciation, car l'adjectif dénote ce « *qui est à nous, qui nous appartient* » et le pronom indéfini « on » augmente le volume du locuteur en faisant parler tout le peuple Ivoirien. C'est encore ce jeu discursif qui se lit en 4 avec la double occurrence de « on » qui assoit un paradoxe lexical dans le fond qui *s'origine* du paradoxe sportif (Depuis la qualification en 8è de finale grâce aux arrangements des meilleurs 3è, né de la débâcle au stade Alassane Ouattara d'Ébimpé et le jeu peu reluisant de l'équipe nationale de la Côte d'Ivoire, ce chant est scandé en chœur par les ivoiriens après la qualification in

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.61-79

extremis contre le Sénégal. Il est repris avec beaucoup d'humour après la qualification contre le Mali malgré la piètre prestation de l'équipe Ivoirienne en demi-finale). Dans ces 4 exemples les pronoms utilisés font parler et chanter tous les Ivoiriens.

2.3. Un style communicationnel séduisant

2.3.1. Par le multilinguisme : entre le nouchi et la surnommation

La CAN 2023 se déroule en Côte d'Ivoire, pays de plus d'une soixantaine d'ethnie avec lesquelles cohabite le français et ses dérivés locaux. Ce package de multilinguisme loin de brouiller les échanges entre les Ivoiriens et les non Ivoiriens, prenant part à la compétition, s'est plutôt positionné comme une force enrichissante à la fois pour le pays et pour la CAN. Cette richesse au service de l'événement passe la régionalisation linguistique sur le versant de la caractérisation stylistique de la salutation: « *Akwaba, Fotamanan, Assè oh, gbô, danséh, yako* » sont quelques pièces fortement utilisées. Le nouchi, le baoulé, le guéré, le malinké deviennent les éléments rhétoriques dans la parole de tous les jours de la CAN, « car il y a, en réalité, autant de parlers différents qu'il y a de collectivités différentes utilisant [la] langue [française] » (O. Ducrot, T. Todorov, 1972, p.79). Il y a des phrases construites dans un mélange parfait des mots du français normatif et des mots appartenant à la fois au jargon populaire et au nouchi. Soit les technodiscours suivants :

5 6 7

Source : ***Facebook***

En s'appuyant sur C. Develotte et M.-A. Paveau (2017, p.199) l'espace numérique se pose à la fois comme un véritable générateur de style d'expression, de vocabulaire, de texte, de discours, le tout pris dans un environnement endogène traduisant une relation individu et langue qui brise les frontières et accouche une nouveauté linguistique reflet d'une identité purement cloisonnée et individuée. En observant ces technodiscours (5, 6 et 7) on voit bien trois types de registres de langue qui traduisent une seule idée : l'ivoirisme parlant. Ainsi :

- en 5- *Si tu es fatigué* (registre normé), *Fo djô hein* (registre nouchi), *Nous on est là* (registre FPI),
- en 6- *C'est pas humilité qui joue ballon !* (registre FPI), *On va gagner le Mali PIAN !!!!!* (registre FPI+malinké),
- en 7- *Qui est ton frère !! Attrapez ça pour voir !! Zôgô là !!* (Normatif+FPI+nouchi).

On se rend compte de la capacité de l'ivoirien à mélanger tous les styles linguistiques dans son parler. D'un autre côté cela témoigne bien que le multilinguisme est pour l'Ivoirien un style inné qui traduit ses différentes formes de vie comme le dit J. Fontanille (2015).

Le plurilinguisme chez l'Ivoirien passe par maintes techniques dont la surnommation. C'est une technique discursive productive qui a enrichi le vocabulaire d'une pléthore d'expression. En y

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.61-79

allant avec D. Houessou (2017, p.171) dont nous résumons l'idée, ce phénomène sociolinguistique est perçu comme un discours, un fait de langage qui est l'œuvre de l'homme parlant lui-même ou plus loin du groupe linguistique concerné. En étirant cette idée, on s'inscrit, au niveau du parler ivoirien, dans le « principe d'alias » évoqué par K. K. H. Essé et K. K. Richard (2024, p.1005). Ils disent d'ailleurs que « cette tendance à voiler l'identité d'un tiers sous des signes railleurs » peut passer sous le seing linguistique du nom de métier, d'aliment ou de style de vie. Soit le technodiscours suivant :

8

2- Expression de surnommation
Source : *Facebook*

Sur cet élément, six surnoms sont énoncés dont cinq avec la mention participiale adjectivale « qualifié » et un avec la mention participiale adjectivale « éliminé ». Les surnoms ici représentent des noms d'équipes et donc de ressortissant des pays participants à l'événement. Ainsi dans le parler ivoirien :

- *Wotrotigui* fait référence à l'individu de nationalité malienne qui a pour métier de conduire des pousses-pousses appelés « *wotro* » et la particule « *tigui* », du malinké, « propriétaire »
- *Boutiquier* fait référence à l'individu de nationalité soit guinéenne soit mauritanienne qu'on rencontre généralement dans des boutiques.
- *Spaghetti* fait référence à l'individu de nationalité guinéenne (communément appelé Diallo) qui propose des plats de spaghetti accompagnés de rognons dans des espaces nommés dans le FPI « kiosque ».
- *Blanchisseur* fait référence à l'individu de nationalité burkinabé qui tient des espaces de laveries (de vêtements).
- *Garbatigui* fait référence à l'individu de nationalité nigérienne qui propose des plats faits à base d'attiéké et de poisson thon saupoudrés de piments et d'oignons découpés en « dé ».
- *Paiyasseur* fait référence à l'individu de nationalité ivoirienne qui aime la fête.

L'attiéké, c'est le semoule de manioc. Il occupe 80% des repas consommés par les Ivoiriens. L'attiéké est produit partout en Côte d'Ivoire, mais c'est surtout une spécialité culinaire qui serait originaire du sud. L'histoire enseigne que pour les ethnies lagunaires telles que les Ebrié, Adioukrou, Alladian, Abidji, Avikam, Ahizi et Attié, ce mets est un plat emblématique.

Tous ces surnoms qui représentent des pays dont sont originaires les équipes qualifiées et éliminé participent non seulement de la créativité lexicale du peuple
Ivoirien mais de la production de néologisme.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.61-79

2.3.2. Par les néologismes

Le tremplin d'innovation et de séduction le plus probant dans les discours relatifs à l'événement sportif est le parler ivoirien hilarant avec son corollaire de néologisme. Ce créole abidjanais a permis de lancer des expressions tantôt d'enthousiasme et de soutien tantôt de critique et de raillerie contre les équipes, les joueurs et même les pays participants. Des expressions telles que « Y'a pas match » pour dire « *Il n'y a pas lieu de compétition. Se dit d'une situation où les performances en présence sont inégales. L'équipe nationale de Côte d'Ivoire est au-dessus des autres et il n'y a rien à redire, elle est inégalable* » ou « paiyasseur » qui vient du mot nouchi « paiya » qui veut dire « le show, *l'ambiance des grandes fêtes* ». *Se dit des personnes qui aiment goberger, demeurer continuellement dans la bonne ambiance, toujours joyeux et faisant bombance à outrance. Allusion aux Ivoiriens* » ont inondé les réseaux sociaux, les médias, les conversations de rue et sous l'angle imitatif, inondé les discours de consolations des adversaires sportifs qui narguent ainsi la Côte d'Ivoire. Par ailleurs, plusieurs néologismes de formes et de sens ont vu le jour.

9

10

11

3- Création néologique de forme et de sens
Source : *Facebook*

Les expressions « Elelphangine », « Bi-Elephantrine », « Bi-Couragine » (image 9) et « *Mazostine* » (image 10) qui stipulent des « *solutions médicamenteuses pour soulager les supporters qui trouvent le plaisir qu'en souffrant énormément des défaites de l'équipe nationale de football* », sont des pièces linguistique témoins de la créativité lexicosémantique des Ivoiriens. Tous ces néologismes de formes (les mots sont construits sur des radicaux existants dans le français normatif : Eléphant pour « *elephangine* » et « *mazostine* » construit à partir de l'adjectif masochiste) qui ont indubitablement un fond sémantique sociolinguistique et culturel enrichissent le vocabulaire de toute la population. Le néologisme de sens « serrer fesses » (sur l'image 11) qui veut dire « Se concentrer pour tenir le coup et le suspens. Garder sa sérénité malgré la pression d'une force incontrôlable [comment maitriser la diarrhée] », ajoute une particularité lexicale au français d'expression ivoirienne qui met toujours en avant la créativité lexicale des ivoiriens.

2.4. L'Ivoirien attaché à sa culture

En côte d'Ivoire, la pratique linguistique ne se défait pas de son arrière fond culturel et civilisationnel. Les tons, les accents et même les prononciations diffèrent d'une ethnie à une autre et d'une aire sociogéographique à une autre. Cela dit toute situation peut être dépassionnée et dédramatisée dans un langage et un discours qui se moque d'une difficulté pour la rendre acceptable, digeste et casser la pression du stress. Cela passe alors par un pratique linguistique miroir d'une culture populaire, par l'euphémisme et par un vocabulaire ambivalent.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.61-79

2.4.1. Par sa pratique linguistique, miroir d'une culture populaire

Essé K. K. H. et Kouamé K. R. (2024, p.1001) écrivent : « Il y a dans les discours que [les Ivoiriens] prononcent des traces d'hilarité qui dénient le sérieux de leurs propos ou en donnent une coloration comique alors même qu'il s'agit de faits hautement importants dans la vie de la Nation ». Dans la rhétorique événementielle, quand bien même l'équipe nationale ivoirienne est éliminée de sa propre compétition, les Ivoiriens continuent de parler comme s'il s'agissait d'une simple organisation de « quartier ». Soit les indices technidiscursifs suivants :

12

13

14

4- Caricature de dépassions et du ridicule
Source : *Facebook*

Les technodiscours qui nous intéresse ici sont : « *On est prêt opi on est là* » (image 12), « *Y'a longtemps on calcule ne vous inquiétez pas on va vous apprendre* » (image 13), « *Ballo et Zietin* » (image 14). La culture ivoirienne est fortement assise sur la plaisanterie et la dédramatisation des circonstances les plus rocambolesques. Le discours qui apparait dans l'image 12 signifie en l'espèce que les circonstances malheureuses qui se présentent ne sont pas du genre à nous faire perdre courage « on est prêt » et quelques soient les tournures et autres manigance on ne lâchera pas prise « on est là ». L'ivoirisme « *opi* » n'est que l'équivalent linguistique normatif de la conjonction de coordination « et » qui unit deux idées tantôt subséquentes tantôt contradictoires.

Le tableau 13, lui, est le témoin de la capacité de résilience des Ivoiriens, habitués à perdre toujours au premier tour de la compétition de la CAN et à se doter d'une calculatrice pour espérer un rachat, est traduit par le technodiscours « y'a longtemps on calcule ». L'adage populaire dit l'habitude est une seconde nature. Cette nature inspire à l'Ivoirien le sentiment de compassion et d'entraide à son frère africain à tenir le coup « ne vous inquiétez pas on va vous apprendre ».

Le tableau 14, est une pure caricature de deux individus réputés idiots dans la mémoire collective des Ivoiriens. Toujours à faire des choses de travers. Ici, *Ballo* représente le sélectionneur de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire et *Ziétin* le président en exercice de la Fédération Ivoirienne de Football. Leur incompétence face à l'ampleur de l'événement a conduit toute la nation à un échec précoce. Pour les encourager dans leur besogne, les ivoiriens décident de parler d'eux en leur attribuant des noms culturels stylistiquement marqués.

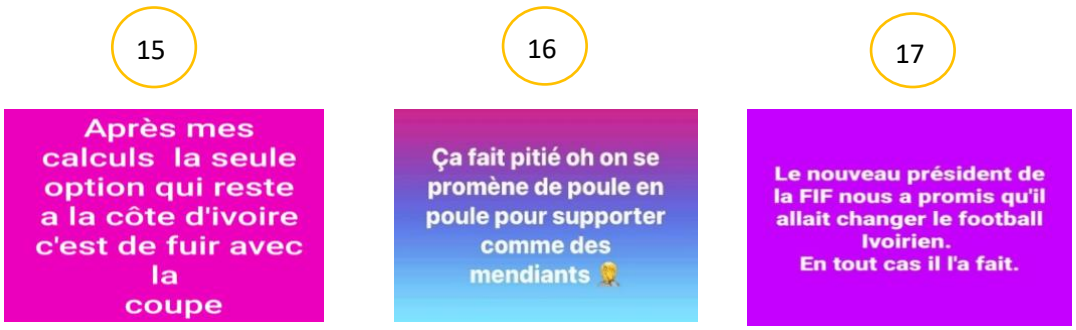
La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.61-79

2.4.2. Par l'euphémisme : dédramatiser pour supporter la douleur

L'euphémisme est cette figure de rhétorique qui vient du grec *phêmi qui* signifie « je parle » et *eu* qui stipule « bien, heureusement ». Dans l'Antiquité, elle était utilisée pour éviter les termes qui pouvaient attirer le malheur. C'est une expression linguistique qui atténue, qui remplace une tournure ou des mots choquants par un style doux, calme qui simplifie l'intensité de la douleur. L'utilisation de l'euphémisme dans le parler ivoirien à un moment de la CAN s'explique simplement : il faut cacher la dure réalité honteuse de l'élimination du pays organisateur **;** c'est là une démonstration de dédramatisation. Alors par le jeu euphémistique, il appert que cela traduit un levier important dans le comportement sociolinguistique de l'Ivoirien qui arrive ainsi à supporter la douleur de l'élimination précoce (Plusieurs expressions et mots euphémistiques sont perceptibles dans le vocabulaire des ivoiriens. Voir les liens *Vidéos Bing*, *Les Joueurscrhués, Les Réactions Après La Défaite De La Côte D'ivoire*, *Match Senegal vs Cote d'Ivoire Les Supporter Alertent... "Senegal sont des..."*, *La seule solution, c'est la sorcellerie* (18/01/24).

En effet, par l'euphémisation c'est la résilience de la nation ivoirienne qui est affichée. M. Kazimivrowski (2006, p.22) dit « la banalisation du déjà vu [et même vécu : le fait d'être toujours éliminé au premier tour], rendre commun [à toutes les grandes équipes renommées déjà éliminées], normal [parce que c'est une compétition et le résultat est variant], un comportement [d'une équipe qui ne mouille pas le maillot pour ses supporters], une attitude [de calculateurs de points. C'est la routine pour l'Ivoirien] ». Toute cette batterie systémique d'euphémisme est empreinte d'une bonne dose d'humour qui caractérise l'Ivoirien même dans les situations les plus horribles. Les exemples 15, 16 et 17 témoignent de cette technique expressive dans le style ivoirien :



5- Euphémisme empreint d'ironie
Source : *Facebook*

En analysant le contenu de ces technodiscours, trois mots-verbes vont nous intéresser. Il s'agit de « Fuir » (15), « Supporter » (16), « Changer » (17). Le premier est l'expression contraire de la perte du trophée, qui échappe ainsi à la Côte d'Ivoire, éliminée de la compétition. L'expression « Après mes calculs » qui fait référence aux technodiscours (12) et (13) exprime un désespoir. L'ultime issue est donc de faire disparaitre le sésame « fuir avec la coupe » pour lequel toutes les équipes sont mobilisées. Le deuxième prend le sens de soutenir par dépit « ça fait pitié oh », applaudir les adversaires d'hier « on se promène de poule en poule » pour leur donner le courage d'éliminer ceux qui barrent le chemin de la qualification à l'équipe ivoirienne. L'idée de « mendiants » ramène alors à la collecte de toutes ces éliminations de « poule en poule » pour avoir de quoi survivre pour le reste de la CAN. Le troisième est une raillerie, la moquerie des promesses du président de la fédération qui avait placer en

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.61-79

front line la qualité, l'excellence, l'innovation dans le choix des joueurs en vue de donner un autre visage au football ivoirien. La fin du texte montre bien que l'objectif a été atteint : « En tout cas il l'a fait ».

Il faut lire dans ces discours euphémisés une profonde désillusion et un découragement face aux résultats présentés vis-à-vis de toute l'énergie matérielle, infrastructurelle, humaine et financière déployées par le contribuable ivoirien sous la direction de l'État de Côte d'Ivoire. C'est justement pour cela que deux types de vocabulaires pouvaient se lire et s'entendre dans cette période de la compétition.

2.4.3. Par le vocabulaire ambivalent : les mots de victoire et de défaite

En lisant O. Bertrand (2011), l'on comprend que le vocabulaire désigne conventionnellement un domaine du lexique qui se prête à un inventaire et à une description. Le vocabulaire est un échantillon du lexique du locuteur ou du lexique de la communauté linguistique. Dans la parole et dans l'écriture des Ivoiriens, lors de ce rendez-vous sportif, le vocabulaire événementiel est appelé vocabulaire actif ou vocabulaire produit, car ces mots et expressions revenaient fréquemment dans les expressions écrites ou orales de toute la population ivoirienne. Ainsi ils sont rangés en deux grands groupes : un vocabulaire actif de victoire et un vocabulaire actif de défaite.

Vocabulaire actif de victoire	Vocabulaire actif de défaite
Allons avec ça	Akradjo
C'est notre CAN	Ballo et Ziétin
Coup du marteau	Calculer
Côte d'Ivoire est là	CAN de la honte
Eux ils savent pas	Drissa et Gasset
Humilité désactivée	Eléphangine
Ils ont soulevé, ils vont déposer	FC rouage
Ils vont desserrer	Gasset, Gasset chou
Jamais 2 sans 3	Je-n'ai-pas-été-élu-pour-remporter-la-CAN
La plus belle CAN	La vieille
Le Wourou wourou	Les frasque d'Ebimpé
Nous sommes les meilleurs en Afrique	Mazostine
On a secret de ça	Mode humilité activé
On marque comme on veut	On est prêt opi on est là
On vaut rien mais on est qualifié	C'est notre CAN, on joue comme on veut
Robot	On sort quand on veut
	Si tu es fatigué fo djo
	Supporter maso
	yako

***Tableau 2** : Le vocabulaire de victoire VS le vocabulaire de défaite*

Ce tableau présente par la densité des différents indices de chaque rubrique le vocabulaire qui a été le plus important dans la parole des Ivoiriens. « La victoire a cent pères, mais la défaite est orpheline » (Extrait de la Conférence de presse du 21 avril 1961 de John Fitzgerald Kennedy). Le vocabulaire actif de victoire est énoncé généralement avec un éthos collectif (allons, on, Côte d'Ivoire, etc.) tandis

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

que l'autre vocabulaire est énoncé en nommant les acteurs de la défaite (Akradjo, Ballo et Ziétin, FC rouage, Drissa et Gasset, etc.), c'est à eux qu'incombe l'échec.

3. Discussion : la langue, un idéal de mobilisation nationale

La force d'une identité nationale passe par sa langue, disons par la langue issue de la civilisation endogène. La langue devient alors un creuset socioculturel fort et le terreau fertile de tout sentiment d'appartenance à la Nation. La CAN 2023 vécue en Côte d'Ivoire a révélé ce pouvoir de la parole en tant que mobilisateur. Tous les Ivoiriens exprimaient d'un seul cœur leur douleur face à l'échec et leur grande joie face à la réussite. Les nombreuses tournures discursives et stylistiques liées à cet événement sportif ont servi à déconstruire des schémas malencontreux qui servaient jusque-là à opposer l'Ivoirien à l'Ivoirien. Le « silence de l'échec » face à la Guinée Equatoriale et à l'élimination précoce du pays organisateur de sa propre CAN, ont galvanisé les populations autour de l'équipe nationale à travers des mots, des motions écrites ou orales. Un certain dessein linguistique a pris forme et vie via le mot « humilité ». Cela n'a que renforcé la solidarité entre les Ivoiriens et créé un sursaut national lorsque les adversaires d'hier étaient éliminés tour à tour par l'équipe ivoirienne.

Au-delà, il faut aussi voir la force du parler ivoirien qui a gagné et séduit les populations de supporters des autres pays participants. Dorénavant, ces peuples non-ivoiriens étaient fiers d'utiliser des mots et expressions fabriqués, « coup du marteau », par ingéniosité linguistique que ce soit en se moquant des équipes qui échouent ou en encourageant leurs joueurs ou en célébrant chaque victoire comme un triomphe collectif. Le français d'expression ivoirienne est, à dire vrai, un moteur de vivacité de la francophonie actuelle.

Cependant, la Côte d'Ivoire gagnerait plus encore en arrivant à la création ou l'adoption d'une langue nationale comme suscitée dans les années 90 par Adjobi Anoh François (cet instituteur est l'initiateur de la langue « Akrouba » qui devait faire office de langue nationale. Il avait commencé à l'enseigner dans son lieu de service et il passait même sur la chaîne de télévision nationale. Pour des raisons peu connues ce projet n'a pas prospéré. Suivre les liens : *Akrouba, une langue atypique ivoirienne* ; *Thématique culture: Rôle et importance des langues nationales avec M. Anoh Adjobi*) et repris par les chercheurs de l'Institut de Linguistique Appliquée de l'Université de Cocody dans les années 2000.

Si la langue précède tout développement durable, alors il serait impérieux de doter la Côte d'Ivoire d'une langue nationale pour ne pas laisser croire que cette créolisation actuellement vécue est une identité nationale définitive. Tout nait par la parole et la parole crée tout. L'évangéliste (Jean 1:3) déclare « Par elle, Dieu a fait toutes choses et il n'a rien fait sans elle » (Nous citons La Bible *Parole De Vie*, (Imprimatur Mgr Robert Sarah, Archevêque de Conakry), éditée par l'Alliance Biblique Universelle, Corée, 2000).

Conclusion

La rhétorique événementielle est une occasion d'observer la vitalité et la créativité du langage ivoirien dans le contexte sportif de la CAN 2023. Le lexique formant l'ensemble des termes et expressions populaires, issus du nouchi et d'autres langues locales, ont donné une dimension unique à la communication autour de cet événement. Les néologismes et les emprunts de sens culturels ont permis d'enrichir le lexique sportif, tout en affirmant l'identité collective des Ivoiriens. Ce phénomène montre comment la parole, sur le versant de ses implications multiples, devient un puissant vecteur de mobilisation en Côte d'Ivoire.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Références bibliographies

Axel B., « Ruth Amossy et Eithan Orkibi (dirs), Ethos collectif et identité sociales », *Questions de communication* [En ligne], 40 | 2021, mis en ligne le 01 juin 2022, consulté le 12 octobre 2022. DOI : https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.27630

Barberis, J., Bres, J. & Gardes-Madray, F. (1989). La praxématique. *Études littéraires*, *21*(3), 29–47. https://doi.org/10.7202/500868ar. Consulté le 14 septembre 2024

Boutet J. et Maingueneau D., (2005), « Sociolinguistique et analyse du discours : façons de dire, façons de faire », *Langage et société*, (4)/114, pp.15-47. Consulté le 14 septembre 2024 https://doi.org/10.3917/ls.114.0015 .

Catherine R., (2018) « de l'approche praxématique à l'analyse du discours Montpelliérienne », *Semen* (En ligne), 45, Consulté le 14 septembre 2024. http://journal.openedition.org/semen/11678;DOI :https://doi.org/10.4000/semen.11678 .

Chonou H., 2015, « Le Nouchi : une identité ivoirienne », *Argotica*, pp.140-156

Develotte Christine et Paveau Anne-Marie, 2017, « Pratiques discursives et interactionnelles en contexte numérique. Questionnements linguistiques », *Langage & Société* n°° 160-161 – 2e et 3e trimestres.

Ducrot O., Tzvetan Todorov, 1972, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil.

Essé K. K. Habib et Kouamé Konan R., (2024), « Nos acteurs politiques : et si on en riait…, » Actes du colloque sur l'humour dans la dédramatisation des contemporanéités, *Graphies Francophones,* Université Peleforo Gon Coulibaly, pp.1001-1014

Fontanille J., 2015, *Formes de vie*. Nouvelle édition [en ligne]. Liége : Presses universitaires de Liège, http://books.openedition.org/pulg/2207

Houessou D., 2017, « Éléments pour une lecture pragma-stylistique des surnoms politiques en Côte d'Ivoire : les cas de Laurent Gbagbo et d'Alassane Ouattara ». *In Seuils du nom propre,* Sous la direction de Nicolas Laurent et Christelle Reggiani, Université de Lorraine / Crem Études linguistiques et textuelles, Éditions Lambert-Lucas, pp.171-192

Irié B. G. M., 2010, « L'absence de frontières étanches dans la langue française et ses conséquences relatives », *Revue Ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication*, pp.40- 56

Irié B. G. M., 2011, « Langue française ivoirienne : étouffé de norme à l'appropriation et à la réinvention », In *Cahiers du GRESI*, n°8, Département de langue et littérature française, Université Marien Ngouabi, Brazzaville, pp. 5-23

John F. K.-La victoire a cent pères, mais la défait, consulté le 28 juillet 2025

Kazimivrowski Marc, (2006), Vaincre pour tous, Tous pour vaincre, Raleigh, Editions Lulu

Les bases de la rhétorique | Mailchimp, consulté le 28 juillet 2025

Matoré G., « Lexicologie et Littérature » In: *Cahier de l'Association des études françaises*, 1959, n°11 p 301-306

Olivier B., 2011, *Histoire du vocabulaire français: Origines, emprunts et création lexicale*, les Editions de l'Ecole Polytechnique, Paris.

Robert M., 2014, *Comprendre la linguistique. Epistémologie élémentaire d'une discipline*, Paris, PUF

Ruth A., 2010, *La Présentation de soi*, Presse Universitaire de France, Siouffi Gilles & Raemdonck Dan Van, 2014, *100 fiches pour comprendre les notions de grammaire*, 3è édition, Bréal.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Sonja K. Foss et Helene A. Shugart, « Sonja K. Foss : La rhétorique invitationnelle comme défi féministe à la tradition rhétorique », Argumentation et Analyse du Discours [En ligne], 32 | 2024, mis en ligne le 15 avril 2024, consulté le 29 octobre 2024. URL : http://journals.openedition.org/aad/7964 ; DOI : https://doi.org/10.4000/aad.7964

Notes biographiques

Maitre-Assistant CAMES, **Dr Essé Kotchi Katin Habib** est Enseignant-Chercheur à l'Université Peleforo Gon Coulibaly à l'UFR des Lettres et des Arts, UP de Grammaire et linguistique du français. Auteur de plus d'une vingtaine d'articles, ses travaux s'inscrivent dans le champ de la linguistique discursive autour des axes : Lexique et significativité ; Construction du discours et ethos ; Langue et culture socio-discursive ; Praxis, genre et gouvernance. Il est membre du R2AD et co-fondateur de la *Revue Mémoires*.

Abraham Gbogbou est diplômé des Universités Félix Houphouët- Boigny de Cocody-Abidjan et Alassane Ouattara de Bouaké. Docteur ès-Lettres Modernes, option Grammaire et Linguistique du français et titulaire d'un Master 2 en socioanthropologie. Ses champs de recherche sont riches et diversifiés: Linguistique de l'énonciation, la pragmatique, l'analyse du discours, le plurilinguisme et le genre et inclusion sociale. Il est par ailleurs écrivain, membre de l'Association des Écrivain de Côte d'Ivoire (AECI). Il est actuellement Enseignant-chercheur à l'École Normale Supérieure Abidjan

© 2022 Cahiers Africains de rhétorique , **Vol 4, n°2, Année 2025**

Copyrights : L'article est la propriété intellectuelle de son ou ses auteur(s). Le droit de première publication est octroyé à la revue.
Informations sous droit d'auteur et Code éthique, consultables sur le site de la revue :
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/4
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/6

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*